

7. Mort de Cambyses. — « Au nom de Smerdis, Cambyses fut frappé de la vérité du discours de Prexaspes et de celle du songe dans lequel il lui semblait voir un héraut lui annoncer que Smerdis, assis sur le trône, touchait de la tête au ciel. Reconnaissant alors qu'il avait fait tuer son frère sans sujet, il le pleura. Après lui avoir donné des larmes et s'être plaint des malheurs qui le frappaient lui-même, il se jeta avec précipitation sur son cheval, dans le dessein de marcher en diligence vers Suse contre le mage; mais, en s'élançant, le fourreau de son cimeterre tomba, et la lame, restée nue, le blessa à la cuisse, au même endroit où il avait auparavant frappé Apis, le dieu des Égyptiens. Comme sa plaie lui parut mortelle, il demanda le nom de la ville où il était alors: on lui dit qu'elle s'appelait Ecbatane.

« L'oracle de la ville de Buto lui avait auparavant prédit qu'il finirait ses jours à Ecbatane. Il s'était imaginé qu'il devait mourir de vieillesse dans la capitale de la Médie, qui porte ce nom et où étaient toutes ses richesses; mais, lorsqu'il apprit le nom de la ville où il se trouvait, il comprit le sens de l'oracle: « C'est ici, dit-il, que Cambyses, fils de Cyrus, doit terminer ses jours, suivant l'ordre des destins. »

« Il n'en dit pas alors davantage; mais environ vingt jours après il convoqua les Perses les plus distingués qui se trouvaient à l'armée, et leur parla ainsi: « Perses, les choses en sont au point que je ne puis plus me dispenser de vous découvrir ce que j'ai tâché jusqu'à présent de tenir extrêmement caché. Lorsque j'étais en Égypte, j'eus, pendant mon sommeil, une vision. Et plutôt aux dieux que je ne l'eusse point vue! Il me sembla voir un courrier, arrivé de mon palais, m'annoncer que Smerdis était assis sur le trône, et que de sa tête il touchait au ciel. Cette vision me faisant craindre que mon frère ne m'enlevât la couronne, je pris des mesures où la précipitation eut plus de part que la prudence, car il n'est pas possible aux hommes